

Quels sont les repères actuels concernant le développement psychosexuel des enfants et des adolescents ? Quelle y est la place des jeux sexuels ? Qu'est-ce qu'un comportement sexuel problématique ? Quel impact du contexte socioculturel, familial, et économique sur ces repères ?

Charlotte DEMONTE

Psychologue sexologue, Coordinatrice du CRIAVS Lorraine (Centre Ressource pour les intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles), Dispositif de Soins pour Auteurs de Violences Sexuelles au Centre de Détention de Toul, Consultation spécialisée pour les enfants qui présentent des comportements sexuels problématiques, Centre Psychothérapique de Nancy

1

Déclaration d'intérêt

Déclaration d'intérêt : aucune

Remerciements

Je remercie mes collègues du CRIAVS Lorraine, du DSAVS, du centre de documentation pour leur soutien et leur précieuse relecture. Je remercie également la FFCRIAVS pour sa confiance. Je remercie mon conjoint pour sa bienveillance et sa patience lors de la rédaction de ce rapport.

Résumé

Le développement psychosexuel d'un individu est un processus évolutif qui débute dès la petite enfance. Bien qu'il y ait une forme de stabilité à l'âge adulte, l'enfance et l'adolescence sont des périodes pleines de curiosité et d'apprentissage, qui voient une succession d'étapes développementales prendre place.

A l'heure actuelle, des points de repères sont retenus concernant ces différentes étapes, ce qui permet aux professionnels formés de distinguer ce qui pourrait être considéré comme des jeux sexuels, ou des comportements sexuels problématiques.

Un groupe de travail de l'ATSA (Association for the Treatment of Sexual Abusers) a proposé une définition en 2006 : les comportements sexuels problématiques sont « *des comportements impliquant des parties sexuelles du corps, adoptés par des enfants de 12 ans et moins, qui sont inappropriés d'un point de vue du développement de ceux-ci ou qui sont potentiellement néfastes pour eux-mêmes ou pour les autres* ».

Comme tout individu, les mineurs vivent au sein de plusieurs systèmes. Le premier mis en jeu est le système familial auquel vient s'ajouter le système scolaire, le contexte socio-culturel et économique dans lesquels l'individu se développe. Tous ces éléments vont venir influencer le développement psychosexuel des enfants et des adolescents, de manière positive ou négative. Les professionnels ont donc un rôle important à jouer pour les jeunes dont les repères sont peu ou mal établis, possiblement du fait d'environnements dysfonctionnels.

2

1. QUELS SONT LES REPÈRES ACTUELS CONCERNANT LE DEVELOPPEMENT PSYCHOSEXUEL DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS ?

1.1. Le développement psychosexuel des enfants

Le développement psychosexuel chez l'enfant a été introduit par S. Freud, psychanalyste, au début du XXème siècle. Depuis, d'autres approches théoriques ont étoffé ces premières recherches : approche cognitive (Piaget), du jugement moral (Kohlberg), intégrative (Money), sociale (Simon et Gagnon), biologique ou encore les apports de la théorie de l'attachement (Bowlby, Ainsworth), etc.

Le développement psychosexuel commence dès la naissance et se poursuit à l'adolescence. Plusieurs enjeux sont présents lors du développement psychosexuel des enfants et ce dès le plus jeune âge.

Avant d'aborder le développement psychosexuel de l'enfant, il semble essentiel de rappeler que les comportements sexuels des enfants ne sont en rien comparables avec la sexualité des adolescents et

des adultes. D'ailleurs, nous employons le terme de sexualité chez les adultes, les adolescents mais aussi les enfants, ce qui peut participer à une certaine confusion chez les professionnels qui interprètent très souvent les comportements sexuels des enfants comme des comportements d'adulte. Les enfants utilisent parfois des mots d'adulte qu'ils ne maîtrisent pas et cela peut inquiéter les professionnels qui les écoutent si les propos sont pris tels quels. Par exemple, Dylan 8 ans, dit à son éducatrice « *j'ai fait l'amour avec Lou (8 ans)* ». Il s'agit de ne rien présupposer et de demander à l'enfant de définir les termes qu'il a employé, ici Dylan et Lou se sont fait « *un bisou sur la bouche* ». Poser des questions aux enfants, sans interpréter, permet de prendre du recul et de désamorcer certaines situations.

Les comportements sexuels des enfants sont avant tout des comportements en lien avec la curiosité, la découverte du corps, la recherche d'information ou encore le besoin de réponses à leurs questions. En effet, lorsque les enfants sont dans un environnement sécurisé, ils sont naturellement curieux, ils vont explorer leur environnement, les différentes parties de leur corps. La curiosité sexuelle s'intègre à cette curiosité infantile. Selon Hayez (2004), « il est important en tant qu'adulte de reconnaître l'existence de cette curiosité sexuelle infantile et de s'en réjouir comme d'une disposition humaine potentiellement positive »

Cette curiosité peut être éveillée par la découverte de la différence des sexes, la naissance à venir d'un enfant, les sensations agréables au niveau des zones érogènes, la relation entre les parents (gestes de tendresse), ou encore les transformations pubertaires du grand frère ou de la grande sœur, etc. (Saint-Pierre, Viau, Millard, 2023)

Néanmoins, cette curiosité sexuelle peut être inhibée dans certains contextes : tabou dans la famille, violences intrafamiliales, climat incestuel (non-respect de l'intimité et de la pudeur), inceste, etc. Notre expérience professionnelle auprès des adultes nous amène à avoir de nombreux exemples sur les tabous en lien avec la vie affective et sexuelle dans les familles : obligation de fermer les yeux quand deux personnes s'embrassent à la télévision, interdiction de se masturber ou encore refus des parents de répondre aux questions des enfants (un enfant de 8 ans qui demande à sa mère « *c'est quoi l'amour* » et reçoit en réponse « *on ne parle pas de ça* »).

1.1.1. Les étapes du développement psychosexuel chez l'enfant

1.1.1.1. Entre 0 et 2 ans :

Le développement sexuel commence dès la naissance, voir in utéro. En effet, il a été observé sur des échographies des érections chez les garçons. Ces érections sont également présentes lors des actions de soins et d'hygiène (pendant le bain, au moment du change). Rappelons que la peau va être le

premier système sensoriel à fonctionner et donc l'ensemble des soins apportés à l'enfant, les moments où il est bercé vont lui procurer de la détente, des sensations agréables et peuvent amener à une réponse physiologique du corps chez l'enfant. Cela se traduit par des érections spontanées, réflexes chez les garçons et une lubrification chez les filles.

C'est également à cette période que les enfants commencent à explorer leurs organes génitaux : vers 8 mois chez les garçons, 10-12 mois chez les filles (Saint-Pierre, Viaux, 2016).

1.1.1.2. Entre 3 et 5 ans

A cette période, les enfants prennent conscience d'eux-mêmes et de leur corps. Ils aiment se montrer nus, ils s'intéressent au corps des autres enfants, des adultes de leur entourage, notamment leurs parents. Il peut donc leur arriver de toucher certaines parties du corps de leurs parents (seins, fesses, organes génitaux), notamment au moment du bain, de l'habillage. La recherche de Friedrich et al. (1998) sur les comportements sexuels normatifs chez les enfants vient étayer ces propos. En effet, l'étude met en évidence qu'une forte proportion de parents rapportent que leurs enfants (2-5 ans) touchent leurs parties génitales à la maison (60% des garçons, 44% des filles), tentent de toucher ou touche les seins de leur mère, des femmes (42% des garçons et 44% des filles), tentent de regarder les personnes lorsqu'elles sont nues ou en train de se déshabiller (27% chez les filles et chez les garçons).

C'est également le moment où ils découvrent la différence des sexes, ce qui est parfois source d'anxiété. En effet, le petit garçon se construit parfois des théories explicatives où il imagine que la petite fille a perdu son pénis. Rappelons que les organes génitaux sont difficilement nommés par les adultes qui sont souvent mal à l'aise pour utiliser les « bons mots », à savoir un pénis pour le garçon et une vulve pour la fille. Les enfants se posent des questions sur l'origine des bébés et leurs théories ne sont limitées que par leur imagination.

De plus, il s'agit d'une période où émerge les jeux sexuels chez les enfants, que nous détaillerons par la suite.

1.1.1.3. Entre 6 et 8 ans

Cette période est marquée par la consolidation du genre, le besoin d'intimité et de pudeur au sein de la famille. Les enfants ne souhaitent plus que les autres membres de la famille les voient nus, ni être confrontés à la nudité des autres. Pour rappel, la pudeur concerne également notre vie affective, nos pensées. Ainsi, les enfants ne sont pas obligés de tout dire aux adultes. Il sera essentiel de respecter

les besoins d'intimité de l'enfant, ses limites pour qu'il puisse les intégrer d'une part, mais également pour ne pas faire intrusion dans son intimité.

Les jeux sexuels diminuent à cette période mais peuvent toutefois exister, entre enfants du même sexe ou du sexe opposé sans que cela ne définisse leur orientation sexuelle future. Les enfants vont davantage investir des activités intellectuelles, ce qui coïncident avec l'entrée à l'école primaire.

1.1.1.4. Entre 9 et 12 ans

La puberté s'annonce par les premiers signes précurseurs (premiers changements corporels), ce qui peut être source de fierté mais aussi de gêne.

A cette période, il sera important d'expliquer aux enfants les changements auxquels ils vont être confrontés avec la puberté pour que cela soit le moins angoissant possible pour eux. En effet, certains jeunes, qui n'ont pas eu d'éducation à la sexualité peuvent se construire des représentations complètement erronées sur les menstruations (pour certaines jeunes filles menstruations = hémorragie), sur l'éjaculation (sperme = sang blanc, confusion entre liquide pré-séminal et éjaculation entraînant des comportements obsessionnels de lavage)

Les pré-adolescents ont une plus grande prise de conscience de leur identité et de leur orientation sexuelle.

5

A cette période, nous observons également l'apparition des fantasmes sexuels, avec un intérêt sexuel pour l'autre qui s'accroît. Le plaisir érotique et auto-érotique se mêle à la curiosité. Ainsi, les pré-adolescents se questionnent davantage sur la sexualité, peuvent parfois aller chercher des informations sur internet et tomber sur leurs premiers contenus pornographiques. Ces contenus ne sont pas sans impact, en particulier chez les plus jeunes qui n'ont pas les ressources suffisantes pour prendre de la distance avec ces contenus.

1.1.2. La place de la masturbation dans le développement psychosexuel de l'enfant

La masturbation est un comportement sexuel présent dans le développement psychosexuel de l'enfant, Hayez (2004) dira même que c'est « l'activité principale de la sexualité infantile ». Les garçons commencent à explorer leurs organes génitaux vers 8-9 mois, les filles vers 10-11 mois. Les comportements d'autostimulation varient selon l'âge : frottements sur des objets/peluches, toucher direct des organes génitaux, contraction des cuisses, etc. Ils peuvent également avoir plusieurs fonctions : apaiser les tensions, avoir des sensations agréables, prendre possession de son corps.

Les professionnels peuvent être en difficulté face à un enfant qui se masturbe dans un lieu qui ne serait pas adapté. Il s'agira donc d'expliquer à l'enfant ce qu'il ne peut pas faire (se masturber dans la pièce commune, devant les autres) et surtout ce qu'il peut faire (possibilité de se masturber quand on est tout seul dans sa chambre). Cette activité, comme tout comportement sexuel, devra être ponctuelle, à l'abri des regards.

Rappelons une fois de plus que les comportements sexuels chez les enfants sont motivés par la curiosité, la recherche de réponses à leurs questions ou encore le désir d'explorer, d'avoir des sensations agréables.

Pour conclure, il nous paraît important de citer l'OMS (2006) concernant la définition de la sexualité :
« La sexualité est un aspect central de l'être humain tout au long de la vie et comprend le sexe, les identités et les rôles socialement associés aux genres, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. Elle est vécue et exprimée sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations. La sexualité est influencée par l'interaction de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, juridiques, historiques, religieux et spirituels. ».

Ainsi, la sexualité est un aspect central dans la construction de l'être humain et se développe dès le plus jeune âge.

6

Il est donc nécessaire de former les professionnels sur le développement psychosexuel des enfants et des adolescents pour qu'ils puissent mieux comprendre, évaluer, accompagner les comportements sexuels des enfants et la sexualité des adolescents.

1.2. Le développement psychosexuel des adolescents

L'adolescence commence avec les changements engendrés par la puberté qui vont bouleverser tous les repères de l'enfant. Pour Birraux (1994) « le processus de la puberté engage l'adolescent dans un triple remaniement » : la relation avec son propre corps, sa sexualité et son environnement. Elle va modifier son monde interne, ses émotions, l'image de son corps.

Le corps de l'adolescent se sexualise avec le développement des caractères secondaires :

- chez les garçons et chez les filles : modification des organes génitaux, croissance staturo-pondérale, pilosité
- chez les garçons : mue de la voix, changement de la musculature, élargissement des épaules, éjaculations
- chez les filles : développement de la poitrine, élargissement des hanches, menstruations

Ces bouleversements ont des aspects positifs (sensation de grandir, de s'épanouir) mais sont parfois sources de difficultés et peuvent créer un sentiment d'insécurité chez les jeunes.

L'adolescence est donc un processus dynamique, qui touche la totalité de la personne. C'est également le passage d'un corps asexué à un corps sexué. La sexualité qui était davantage centré sur soi chez l'enfant, va être davantage tourné vers l'autre (éveil allo-érotique). Les comportements sexuels sont également davantage centrés sur la génitalité. Il y a un intérêt croissant pour la séduction, les relations amoureuses et sexuelles. La masturbation, reste un des moyens pour mieux connaître son corps et le maîtriser, avoir du plaisir.

La recherche CSF (Contexte des Sexualités en France) réalisée par l'INSERM en 2023 met en exergue un recul du premier rapport sexuel en France. En effet, en 2019-2023, l'âge médian du premier rapport sexuel a augmenté pour la première fois depuis les années 60. Il est actuellement de 18,2 ans chez les femmes et 17,7 ans chez les hommes. Selon le rapport, cette tendance s'observe également dans d'autres pays.

Les adolescents se questionnent sur leur identité sexuelle à savoir leur orientation sexuelle, leur identité de genre, ils vont développer leur manière d'exprimer leur féminité, leur masculinité, ou autre. Les premières expériences affectives et sexuelles contribuent à façonner l'identité des adolescents.

1.3. Quelle y est la place des jeux sexuels ?

Les jeux sexuels font partie du développement psychosexuel des enfants. Comme le dit Desjardins (2007), « *l'enfance est la période des jeux. L'enfant commence par jouer le travail avant de travailler pour de vrai. Il doit en être ainsi de la sexualité. Il commence par jouer la sexualité avant de vivre la vraie sexualité. Les jeux sexuels sont essentiels à la formation de l'enfant. C'est par le jeu qu'il apprendra les rudiments de la sexualité.* ».

Ainsi, les jeux sexuels, autrement dit les comportements sexuels entre enfants, font partie de leur développement. Actuellement, il n'y a pas de définition universelle pour les comportements sexuels des enfants. Néanmoins, l'ATSA (Association for Treatment of Sexual Abusers, 2008) propose une définition des jeux sexuels : « *comportements qui apparaissent spontanément et de façon intermittente, qui sont mutuels et non coercitifs lorsqu'ils impliquent d'autres enfants et qui n'entraîne pas de détresse émotionnelle. Ces comportements ne seraient pas des préoccupations pour l'enfant* ».

Les jeux sexuels entre enfants doivent donc respecter certains critères. Ils émergent chez des enfants qui se connaissent, qui ont un âge et un niveau de développement similaire. Ils doivent être volontaires, ponctuels, générer des émotions agréables chez les enfants. Les jeux sexuels, comme le

jeu du docteur, du papa et de la maman, participent à la découverte de son propre corps et du corps de l'autre, et peuvent procurer des sensations agréables.

Nous notons souvent une confusion entre jeux sexuels et violences sexuelles dans les institutions. Celles que nous rencontrons sont souvent inquiètes dès que des enfants ont des comportements sexuels : sont-ils adaptés à l'âge de l'enfant ? est-ce que cela fait parti de son développement psychosexuel ? est ce qu'il a été victime ? auteur ? faut-il faire remonter ces comportements ? en parler aux parents ? Autant de questions qui viennent mettre à mal les professionnels qui, souvent, interdisent tout comportement sexuel entre enfants sans explication. Cela pourrait s'expliquer par un manque d'aisance des professionnels sur ces thématiques, peu abordées dans les formations initiales de ce que nous pouvons observer.

Plusieurs problèmes émergent donc face à ce constat :

- si une confusion entre sexualité et violences sexuelles est présente chez les adultes, quels sont les messages qu'ils font passer aux enfants ?
- si toute sexualité est interdite, comment les enfants peuvent comprendre ce que l'on peut faire ou non en termes de comportement sexuel ? rappelons également que les enfants placés ont grandi dans des environnements dysfonctionnels qui ne leur ont pas toujours permis d'avoir des repères adaptés en matière de sexualité, d'intimité, de pudeur, de relation à l'autre, etc.

8

Nous citerons ici deux exemples qui nous paraissent illustrer nos propos :

- Première situation : Sophie, 7 ans et Paul, 9 ans jouent à la « *maman et au bébé* ». Sophie est la maman, elle lave son bébé (Paul). Elle lui lave toutes les parties du corps, y compris le sexe (au-dessus des vêtements). A ce moment-là l'adulte intervient :
 - Il dit aux enfants qu'« *il est interdit de toucher le corps de l'autre* ».
 - L'adulte voit Tom à part qui lui dit que c'était un jeu. L'adulte reprend pour dire que ce n'était pas un jeu et qu'il a subi des « *attouchements* ».
- Deuxième situation : Louna, 8 ans a été victime de violences sexuelles au sein du foyer. Quelques mois plus tard, les éducateurs sont interpellés par le rire de deux enfants dans une chambre, le rire « n'étant pas comme d'habitude ». Ils ouvrent la porte sans frapper et retrouvent Louna avec une autre camarade (âgée de 8 ans également) à moitié dénudé. Cette dernière se met à pleurer, Louna devient mutique. Louna est alors reprise par la direction qui recadre en nommant l'interdit de toucher le corps de l'autre. Louna est alors considérée comme auteure de violences sexuelles car elle a été elle-même victime.

Dans ces deux situations, nous pouvons identifier une confusion chez les professionnels entre jeux sexuels et comportements sexuels problématiques, ce qui va influencer leur manière d'accompagner les enfants en question. Dans la première situation, dire aux enfants qu'il est interdit de toucher le corps de l'autre est faux. Lorsque Paul dit à l'adulte que c'était un jeu, l'intervention du professionnel devrait s'arrêter là. Or, celui-ci vient dire à Paul qu'il a « *subi des attouchements* » et donc générer de la confusion chez un enfant qui semblait être au clair sur ce qu'il a vécu. La deuxième situation vient également interroger les représentations des violences sexuelles. En effet, il leur semblait inconcevable qu'une enfant qui a subi des violences sexuelles puisse avoir des comportements sexuels d'une enfant de son âge. Elle a tout de suite été stigmatisée comme auteur de violences sexuelles à l'âge de 8 ans avec tout ce que cela implique comme projections du côté des professionnels.

Il est important également de ne pas banaliser certains comportements d'enfants, perçus par les professionnels comme des jeux d'enfants alors qu'il s'agit de comportements sexuels problématiques.

Ces exemples ne sont pas là pour stigmatiser les professionnels qui prennent en charge les enfants mais pour mettre en exergue leurs besoins de formation pour mieux appréhender le développement psychosexuel des enfants. En effet, il existe de nombreuses représentations chez les professionnels qu'il est nécessaire de mettre au travail pour un meilleur accompagnement des enfants et des adolescents.

2. QU'EST-CE QU'UN COMPORTEMENT SEXUEL PROBLEMATIQUE ?

Actuellement aucune définition des Comportements Sexuels Problématiques (CSP) chez les enfants ne fait consensus dans la littérature scientifique, ce qui peut rendre difficile l'identification de ces comportements pour les professionnels. Néanmoins, un groupe de travail de l'ATSA (Association for the Treatment of Sexual Abusers) a proposé une définition en 2006 : les CSP sont « *des comportements impliquant des parties sexuelles du corps, adoptés par des enfants de 12 ans et moins, qui sont inappropriés d'un point de vue du développement de ceux-ci ou qui sont potentiellement néfastes pour eux-mêmes ou pour les autres* ». Ainsi, les comportements sexuels peuvent être dirigés vers soi (exemple : masturbation compulsive) ou vers les autres. Il est donc primordial de bien connaître le développement psychosexuel et affectif des enfants pour identifier les CSP.

Le rapport du groupe de travail de l'ATSA (Chaffin et al., 2008) met en exergue les éléments à considérer pour définir les CSP :

- les comportements sont fréquents
- ils deviennent une préoccupation majeure chez l'enfant (moins de place pour d'autres activités).

- les comportements persistent malgré l'intervention de l'adulte
- il existe une différence d'âge (de plus de 2 ans) entre les enfants et/ou une différence de niveau de développement
- il y a présence de chantage, menace, intimidation
- les comportements entraînent des blessures physiques ou une détresse émotionnelle chez l'enfant
- les comportements renvoient à des activités sexuelles avancées : rapports sexuels, contacts oraux génitaux, etc.

Ces éléments nécessitent une évaluation systématique des comportements sexuels des enfants.

Ainsi lorsque les professionnels sont témoins de comportements sexuels entre enfants, il s'agira de se poser plusieurs questions :

- quelle est la motivation de ce comportement ? (Curiosité, découverte, etc)
- est-ce qu'il correspond au stade de développement de l'enfant ?
- est-ce que les enfants étaient volontaires ?
- est-ce qu'ils ont un niveau de développement et un âge similaire ?
- est-ce que c'est un comportement ponctuel ?
- est-ce qu'un adulte est déjà intervenu ? comment ? est-ce que le comportement est moins fréquent depuis l'intervention ?
- y a-t-il eu présence de coercition, force, menace, chantage ?

10

Les enfants qui présentent des Comportements Sexuels Problématiques (CSP) ne doivent pas être étiquetés comme des « auteurs de violences sexuelles », « des prédateurs » ou encore « des pervers », « multirécidivistes ». En effet, les stigmatiser comme des « agresseurs » peut avoir des conséquences sur leur développement : rejet des professionnels, incapacité à identifier les ressources et les besoins de l'enfant, ce qui peut venir majorer leur mal-être et donc possiblement renforcer les CSP. Rappelons toutefois que si un autre enfant est impliqué, il devra être considéré comme victime.

Il est également important de préciser que tous les enfants qui présentent des CSP n'ont pas été victimes de violences sexuelles. L'origine des CSP intègre un ensemble de facteurs. Friedrich (2007) propose un modèle qui « conçoit le développement et le maintien des CSP par le biais des interactions entre cinq facteurs de risque » (Hébert, Fernet, Blais, 2017) :

- les facteurs individuels prédisposant aux troubles de comportement
- les stressors affectant la capacité des parents à fournir des soins optimaux à leur enfant
- les pratiques parentales coercitives
- la perturbation du développement psychosexuel de l'enfant

- la qualité de l'attachement parent-enfant.

Le CRIAVS Lorraine est très sollicité par les professionnels qui sont en difficultés avec les enfants qui présentent des CSP, cela représente plus d'un tiers de nos demandes de recours clinique. Dans la majorité des cas, ce sont des enfants placés à l'aide sociale à l'enfance, qui ont grandi dans un environnement familial dysfonctionnel. Dans les situations que nous rencontrons au CRIAVS, la majorité des enfants présentent certaines similitudes dans leur parcours de vie. Nous pouvons par exemple retrouver dans le fonctionnement familial :

- une sexualité des adultes devant les enfants
- des visionnages de pornographie en présence d'enfants
- un climat incestuel : absence d'intimité et de pudeur (dans la salle de bain, dans la chambre), une confusion des places et des générations.
- des violences sexuelles transgénérationnelles

Les enfants, de par leur histoire, peuvent présenter des psychotraumatismes complexes avec des difficultés à réguler leurs émotions, à entrer en relation avec les autres. Ils peuvent également présenter des troubles de l'attention et de la concentration, des problèmes de comportements (dont peuvent faire partie les CSP). Il est donc essentiel de faire une évaluation globale de l'environnement familial et du fonctionnement de l'enfant.

11

Si l'enfant présente des comportements sexuels problématiques, il sera donc important d'évaluer :

- la fréquence de ces comportements
- les facteurs déclencheurs
- les besoins auxquels viennent répondre ces comportements : réduction de l'anxiété ? expression de la colère ? confusion sexualité/violences sexuelles ? entrer en contact ?

3. QUEL IMPACT DU CONTEXTE SOCIOCULTUREL, FAMILIAL ET ECONOMIQUE SUR CES REPERES ?

3.1. L'environnement familial

Le développement psychosexuel et affectif des enfants et des adolescents et leurs représentations concernant la vie affective et sexuelle vont être dans un premier temps influencés par l'environnement familial dans lequel l'enfant grandit. En effet, la tendresse, les soins donnés à l'enfant, les relations et gestes d'affection entre les parents, l'expression et la régulation des émotions dans la famille, les

valeurs transmises, la place des stéréotypes de genre sont autant d'éléments qui vont influencer leur développement. L'éducation à la vie affective et sexuelle est souvent implicite dans la famille mais a néanmoins un impact majeur sur les repères des enfants et des adolescents.

Lorsque l'enfant grandit dans un environnement familial dysfonctionnel (violences conjugales, négligences, maltraitements, violences sexuelles, etc.), il peut donc y avoir un impact sur son développement psychosexuel : difficultés à identifier, réguler les émotions et à nouer des relations avec les autres enfants, confusion sexualité/violences sexuelles, méconnaissances de ce qu'ils peuvent faire concernant la sexualité. Les enfants victimes de violences sexuelles peuvent développer des comportements sexuels problématiques, se questionner davantage sur leur identité sexuelle (orientation sexuelle, identité de genre), confondre affection et sexualité, avoir des difficultés sexuelles à l'âge adulte ou encore un risque de revictimisation ou de reproduction des agressions (Finkelhor, 1985). Les victimes de violences sexuelles incestueuses présentent d'ailleurs une symptomatologie clinique plus polymorphe et des troubles qui peuvent davantage se chroniciser. En effet, les violences sont répétées plus longtemps, l'enfant est constamment exposé à son agresseur, il intériorise précocement ses propos. Ainsi, cela a des conséquences sur sa perception de lui-même, son rapport aux autres et au monde. Des mécanismes dissociatifs peuvent également s'activer voire entraîner une amnésie post-traumatique de pans entiers de l'enfance (Jehel, Rolling, Mengin, 2023).

Rappelons que les violences sexuelles touchent tous les milieux sociaux (Marsicano, Bajos, Pousson, 2023). A titre indicatif, la CIVIISE (commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants) estime le coût des conséquences des violences sexuelles à long terme sur la santé des victimes à 6,7 milliards d'euros par an, soit près de 70% du coût total de ces violences par an.

12

3.2. L'hypersexualisation dans la société

La société apporte également un éventail de messages, de modèles en lien avec la sexualité qui peuvent créer de la confusion chez les enfants, les adolescents dans leur développement. En effet, nous sommes dans une société qui peut transmettre des messages paradoxaux avec une hypersexualisation ambiante. Cette hypersexualisation se manifeste à travers des normes de beauté irréalistes promues par les médias, des images sexuellement suggestives dans la publicité et une présence omniprésente de contenus sexuellement explicites sur les plateformes en ligne. La pornographie génère 140 milliards de dollars par an et la France serait le 4^{ème} plus gros consommateur de pornographie au monde (Rapport du Sénat, 2022). Les enfants et les adolescents peuvent tous y être confrontés, ce qui peut venir impacter leurs repères sur les relations aux autres et la sexualité.

Pour autant l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle est encore difficile à mettre en œuvre tant elle peut générer de l'inquiétude dans la population.

Cette hypersexualisation dans la société peut venir renforcer les stéréotypes de genre, le sexisme et banaliser les violences sexuelles.

Les stéréotypes de genre sont des caractéristiques que l'on attribue aux garçons et aux filles dès le plus jeune âge (HCDH). Ils se transmettent dans la famille, à l'école, via les médias et peuvent avoir un impact sur le développement psychosexuel des enfants et des adolescents. En effet, en fonction de la société dans laquelle on vit, la famille, l'école, le groupe de pairs dans lequel on évolue, certains comportements vont être valorisés, d'autres non, ce qui peut venir renforcer ces stéréotypes. Par exemple, « les garçons ne pleurent pas et doivent être forts » va avoir un impact sur la manière des garçons d'identifier et de réguler leurs émotions, de gérer des conflits et parfois, cela vient banaliser les violences.

Les stéréotypes de genre peuvent être à la source du sexisme et de la culture du viol qui fait référence aux attitudes et aux comportements qui banalisent, normalisent toute forme de violence sexuelle (ONU Femmes). Par exemple, « les hommes ont des besoins sexuels », « les femmes qui sont victimes de violences sexuelles alors qu'elles étaient en mini-jupe l'ont bien cherché », etc.

Les enfants et les adolescents sont confrontés dans leur quotidien à de nombreux médias qui mettent en avant le sexe pour vendre :

- Les publicités dans les lieux publics (arrêts de bus, métro, etc) : Sites de rencontre à plusieurs, pubs pour enfants où l'on retrouve des sous-vêtements d'adulte, publicités pour des parfums qui banalisent les violences sexuelles.
- Des émissions centrées sur la sexualité des participants : les télérealités sont de plus en plus sexualisées, avec de moins en moins de censure.
- Les jeux vidéos : certains jeux proposent des contenus sexuels explicites avec la présence de prostitués. En dehors du contenu des jeux vidéos, les jeux en ligne sont marqués par le sexisme et les violences sexuelles. L'enquête IFOP de 2023 met en évidence que les joueurs qui se revendiquent « gameur » sont plus imprégnés que la moyenne par la culture du viol. 40% des joueuses disent avoir été victimes de comportements, d'insultes ou de menaces à caractère sexiste ou sexuel lors de leurs échanges.

Focus sur la pornographie

Selon Maria Hernandez-Mora (Rapport du Sénat, 2022), l'âge moyen du premier contact avec la pornographie est de 9 ans. Plus de la moitié des jeunes sont tombés sur de la pornographie de manière

involontaire ou accidentelle. Les contenus pornographiques ne sont pas sans conséquences, en particulier chez les enfants qui ne sont pas en capacité de comprendre, de mettre du sens, de prendre du recul face à ces contenus. Ces images viennent donc faire effraction dans le psychisme des enfants qui peuvent développer un Trouble de Stress Post Traumatique (TSPT). Maria Hernandez-Mora parle même de « viol psychique » face à la violence des contenus pornographiques que les enfants ont pu voir. Certains patients, majeurs, peuvent parfois nous décrire avec précision des scènes pornographiques vues à l'âge de 8-9 ans, signe de l'impact que ces images ont eu sur eux.

Dès 12 ans, plus de la moitié des garçons se rendent sur des sites pornographiques chaque mois et y passent en moyenne 1h (ARCOM, 2023). Parmi les adolescents qui regardent de la pornographie, près de la moitié pensent que les films pornographiques qu'ils ont vus ont participé à leur apprentissage de la sexualité et 20% d'entre eux ont déjà essayé de reproduire des scènes (IFOP, 2017).

La pornographie renforce les stéréotypes de genre, donne une image erronée de la sexualité avec des contenus de plus en plus violents, un consentement inexistant. Certains adolescents sont d'ailleurs angoissés à l'idée d'avoir des relations sexuelles car ils ne souhaitent pas reproduire ce qu'ils voient dans les films (ligue de l'enseignement).

Il est donc nécessaire de faire de la prévention auprès des enfants et des adolescents lorsqu'ils vont sur internet. L'association e-enfance et le livre « parlez du porno à vos enfants avant qu'internet ne le fasse » donnent des repères indispensables pour les parents et les professionnels.

3.3. Les nouvelles pratiques des jeunes à l'ère du numérique

- Les nues : L'envoi de photos dénudées, érotiques, est de plus en plus répandu chez les adolescents et est intégré à leur sexualité. Une étude exploratoire auprès de 10700 participants (Lakravy, Laloux, Kempeneers, 2022) a mis en évidence que 74,5% des adolescents ont déjà envoyé des nues. Or, cette pratique n'est pas sans risque puisque le contenu est parfois diffusé, entraînant harcèlement et humiliations avec des conséquences non négligeables chez le jeune qui voit ses photos partagées (mauvaise estime de soi, impact sur la vie affective et sexuelle, tentatives de suicide, etc.)
- Les réseaux sociaux : Les réseaux, de plus en plus nombreux viennent également modifier la construction des relations et de la sexualité chez les adolescents car ils peuvent venir renforcer les stéréotypes de genre. Certains adolescents sont à la recherche de likes à tout prix et peuvent avoir des pratiques à risque. De nouveaux réseaux sociaux ont également vu le jour comme Onlyfans ou Mym (version française) où certaines adolescentes font du « commerce

de leur vie sexuelle » (ventes de photos, vidéos érotiques voir pornographiques). Ce qui vient donc poser la question de la pédocriminalité, du revenge porn, de l'exploitation sexuelle des mineurs.

3.4. L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle

Bien que le quotidien soit inondé de messages sexuels, l'éducation à la vie affective et sexuelle reste malheureusement encore taboue.

L'éducation à la vie affective et sexuelle est obligatoire en France depuis 2001, elle est inscrite dans le code de l'éducation (articles L. 121-1 et L. 312-16) depuis la loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001. L'article L312-16 du code de l'éducation prévoit qu'une *"information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles."* La loi n° 2018-703 du 3 août 2018 vient reconfirmer cette volonté avec l'envoi d'une circulaire aux recteurs d'académie.

Cette Loi ne serait pas appliquée sur l'ensemble du territoire national, c'est dans ce cadre que trois associations (SOS homophobie, Sidaction, planning familial) ont porté plainte contre l'état en 2023 pour ce motif. Si nous prenons un peu de recul, nous pouvons observer plusieurs facteurs qui pourraient expliquer pourquoi cette Loi serait difficile à appliquer. Dans un premier temps, nous pouvons constater que les professionnels de l'éducation nationale sont peu formés au développement psychoaffectif et sexuel des enfants et des adolescents. Ils sont aussi rarement formés à faire de la prévention et à l'animation de séance d'éducation à la vie affective et sexuelle qui nécessite des compétences spécifiques (posture professionnelle, travail sur ses propres représentations, formations théoriques, pratiques pour développer les savoir, savoir-être, savoir-faire chez les élèves). Mettre en place des séances sur la vie affective et sexuelle demande du temps que les professionnels n'ont pas toujours. En effet, il ne s'agit pas seulement de faire la séance, il sera nécessaire de la préparer en amont pour qu'elle soit adaptée au public cible, d'avoir du temps après pour accueillir les questions et les révélations des élèves, débriefing et construire la prochaine séance.

Ainsi, mettre en place des séances d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle demande un engagement humain et surtout financier. Il est nécessaire de dégager du temps pour les professionnels ou d'embaucher des professionnels supplémentaires pour proposer aux enfants et aux adolescents un accompagnement de qualité.

Nous pouvons également observer une réticence importante chez les parents d'élèves qui ont de fortes appréhensions concernant l'éducation à la sexualité de leurs enfants « *on va apprendre à mon enfant à se masturber* », « *on va leur mettre des trucs dans la tête* », « *ils ne vont plus penser qu'au*

sexe ». Ces réticences pourraient provenir d'un manque d'informations concernant ces séances, ce qui oblige les parents à imaginer leur contenu. De plus, chaque parent raisonne autour de ses propres représentations, connaissances, croyances ou encore sa propre culture, chacun de ces éléments pouvant alimenter à lui seul des réticences voir des résistances vis-à-vis des séances.

Rappelons que les études scientifiques (UNESCO, 2013) mettent en exergue que l'éducation à la sexualité permet justement une entrée dans la sexualité plus tardive car elle donne des repères aux enfants et aux adolescents. Le nouveau programme de l'éducation nationale pourrait permettre de diminuer les projections des parents. En effet, pour les maternelles et les primaires, les enfants bénéficieront d'une éducation à la vie affective et relationnelle qui permet le développement de compétences psychosociales. Pour les collégiens et les lycéens, est ajouté le terme sexuel, la sexualité étant un enjeu majeur à cette tranche d'âge. Il serait intéressant de proposer aux parents des séances d'informations sur ce qu'il sera abordé à l'école.

Au-delà de l'école, les parents peuvent également avoir besoin de repères pour être plus à l'aise avec cette thématique et pouvoir l'aborder sans tabou avec les enfants. En effet, dans certaines familles, la sexualité n'est jamais abordée et cela peut avoir également des conséquences sur le développement psychosexuel.

Le développement psychosexuel des enfants et des adolescents est influencé par des facteurs individuels, familiaux, sociétaux. Ainsi, nous sommes tous concernés pour leur apporter des repères qui soient le plus adaptés possible à leurs besoins. La prévention va être au cœur de cet accompagnement, il est donc nécessaire que les adultes, les professionnels soient formés dès leur formation initiale.

La santé sexuelle des jeunes est devenue une réelle préoccupation en France puisqu'il s'agit du premier axe de la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 : investir dans la promotion en santé sexuelle, en particulier en direction des jeunes, dans une approche globale et positive. Les objectifs de cet axe sont d'éduquer les jeunes à la sexualité, de renforcer la formation en santé sexuelle des professionnels et les compétences des parents.

Références

- Birraux, A., (1994), *L'adolescent face à son corps*, Paris : Bayard
- Boisvert, I., Tourigny, M., Lanctôt, N., & Lemieux, S., (2016), Comportements sexuels problématiques chez les enfants : une recension systématique des facteurs associés, *Revue de psychoéducation*, 45, 173-207
- Chaffin, M. et al., (2008), Report of the ATSA Task Force on Children With Sexual Behavior Problems, *Child maltreatment*, 13 (2), 199-218
- Clements, G, Cyr, M, Tourigny, M & Mc Duff, P (2011), Les comportements sexuels des enfants de 2 à 12 ans victimes d'agression sexuelle ou non. in Tardif, M. (Ed.) *Transformations et paradoxes, Cifas 2009. Texte choisis* (pp. 16-39), Cifas-Institut Philippe-Pinel de Montréal
- De Labouret, A., Butstraen, (2019), *Parlez du porno à vos enfants avant qu'internet ne le fasse*, Thierry Souccar
- Desjardins, J-Y., (2007), Approche sexocorporelle, in El Feki, M (Dir). *La sexothérapie*, De Boeck Supérieur
- Freud, S., (2011), *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Flammarion
- Finkelhor, D., & Browne, A. (1985). *The traumatic impact of child sexual abuse: A conceptualization*. American Journal of Orthopsychiatry, 55(4), 530-541.
- Friedrich, N., (1991), Normative Sexual Behavior in Children, *Pediatrics*, 88 (3), 456-464
- Friedrich, N., Fischer, J., D. Broughton, M., Houston, (1998), Normative Sexual Behavior in Children : a contemporary sample, *Pediatrics*, 101(4), e9
- Friedrich, W. N. (2007). *Children with sexual behavior problems: Family-based, attachment-focused therapy*. New York, NY : W. W. Norton & Company.
- Gamet, M-L., (2010), *Les violences sexuelles des mineurs*, Dunod
- Hayez, J-Y., (2004), *La sexualité des enfants*, Odile Jacob
- Hébert M., Fernet, M., Blais, M., 2017, *Le développement sexuel et psychosocial de l'enfant et de l'adolescent*, de Boeck
- Jehel, L., Rolling, J., Mengin, A., (2023), Spécificités de l'inceste. In Rolling, J.(Dir.), Mengin, A.(Dir.), *Le grand livre du trauma complexe - De l'enfant à l'adulte : Fondements - Enjeux cliniques - Psychopathologie - Prise en charge*, Dunod

Lakrarity, A., Laloux, M., Kempeneers, P. (2022), L'échange des nues chez les jeunes français et berges francophones de 13-25 ans : une étude exploratoire, *Sexologies*, 31(3), 147-155

Saint-Pierre, F., Viau, M., Millard, C. (2023), *La sexualité de mon enfant de 0 à 12 ans*, Mardaga

Tremblay, R., (1992), *L'éducation sexuelle en institution*, Privat

Sites internet :

OMS, (2013), *Standards pour l'éducation sexuelle en Europe*, <https://shop.bioeg.de/pdf/60059506.pdf>

Unesco, (2013), *Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité : une approche factuelle*, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000266214>

CHU de Montpellier, (2024) *Guidelines pour les comportements sexuels problématiques chez les mineurs de moins de 12 ans*, <https://www.chu-montpellier.fr/fr/publications-2/guidelines-pour-les-comportements-sexuels-problematiques-csp-chez-les-12ans-8817>

ANRS, INSERM, Santé publique France, (2024), *Contexte des sexualités en France* (2024) https://presse.inserm.fr/wp-content/uploads/2024/11/rapp_CSF_web.pdf

Fondation Marie-Vincent, [s.d], *Enfants ayant des comportements sexuels problématiques*, <https://marie-vincent.org/services/aide-aux-familles/enfants-csp/>

Saint-Pierre, F., Viau, M., (2016), CHU Sainte Justine, Université de Montréal, [s.d.] *Les comportements et les jeux sexualisés chez les enfants*, https://www.chusj.org/getmedia/068734cb-2781-4964-a6be-c70031bf9dbd/depliant_F-160_les-comportements-et-les-jeux-sexualises-chez-les-enfants_FR.pdf.aspx

FFCRIAIVS, (2020), *Comportements sexuels problématiques chez l'enfant*, https://www.ffcriavs.org/boite_outils/les-mementos/

ARCOM, (2023), *La fréquentation des sites « adultes » par les mineurs »,* https://www.arcom.fr/sites/default/files/2023-05/La_frequentation_des_sites_adultes_par_les_mineurs%20-%20Etude_Arcom_0.pdf

La Ligue de l'enseignement, [s.d.] *Kit pédagogique : ados : le porno à portée de clic*, <https://numerique.laligue.org/projets/ados-le-porno-a-portee-de-clic>

Billon, A., Borchio Fontimp, A., Cohen, L., Rossignol, L., (2022), *Porno : l'enfer du décor*, <https://www.senat.fr/rap/r21-900-2/r21-900-21.pdf>

Gouvernement du Québec, (2023) *Définition des stéréotypes*, <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/consequences-stereotypes-developpement/definition-stereotypes>

HCDH, [s.d.] *Les droits des femmes et l'égalité des genres, Stéréotypes liés au genre*, <https://www.ohchr.org/fr/women/gender-stereotyping>

IFOP, (2023), *#metoo... is it in the game ? Enquête sur le sexisme et les rapports de genre des amateurs de jeux vidéos*, <https://www.ifop.com/publication/metoo-is-it-in-the-game-enquete-sur-le-sexisme-et-les-rapports-de-genre-des-amateurs-de-jeux-video/>

Ministère des affaires sociales et de la santé, *Stratégie nationale de santé sexuelle*, https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/strategie_nationale_sante_sexuelle.pdf

Marsicano, E., BAJOS, N., Pousson, JE, (2023), *Violences sexuelles durant l'enfance et l'adolescence : des agressions familiales dont on parle peu, population et société*, 612, INED, <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/violences-sexuelles-durant-l-enfance-et-l-adolescence/>

ONU Femmes, (2019), *16 façons de lutter contre la culture du viol*, <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2019/11/compilation-ways-you-can-stand-against-rape-culture>